

Georges Bensoussan en appelle à notre courage mais n'a pas celui de nommer l'islam

écrit par Christine Tasin | 10 avril 2017

Georges Bensoussan, on l'aime beaucoup.

On l'aime parce qu'il a fait partie de ceux qui, courageusement, il y a une quinzaine d'années, ont dénoncé les fameux « territoires perdus de la République », devenus le titre du livre qu'il a coordonné. Presque en même temps est sorti le rapport Obin qui disait la même chose mais uniquement à propos de l'école dans ces territoires.

Deux coups d'épée dans l'eau.

Un constat alarmiste, lu par ceux qui voyaient, qui savaient, qui vivaient un quotidien difficile en territoire islamisé... méprisé et attaqué par les autres. Naturellement. Le rapport Obin fut même enterré par Fillon...

Et voici que Georges Bensoussan est revenu sur le devant de la scène ces derniers mois au travers d'un procès pour « incitation à la haine » et d'un nouveau livre, *« La France soumise »*.

A l'occasion de la sortie de ce livre, en février dernier, il avait accordé une interview à Natacha Polony, interview qu'il nous a semblé utile de rappeler, 13 jours avant des élections cruciales, cruciales notamment pour les questions soulevées par Georges Bensoussan dans son livre.

C'est que l'écrivain, bien qu'il tire désespérément la sonnette d'alarme, manque singulièrement du courage qu'il demande à tous et notamment aux politiques quand il termine en citant Périclès : **la condition de la liberté, c'est le courage.**

Le moins que l'on puisse dire est que le regard de Georges Bensoussan est sans concession et son analyse fait froid dans le dos.

Les territoires perdus de la République, écrits 15 ans avant *Une France soumise* sont de plus en plus perdus...

« *On a l'impression que rien n'a changé en 15 ans et que c'est même pire*, dit Natacha Polony. Et Georges Bensoussan d'acquiescer. La situation s'est complètement dégradée. Absence de mixité, revendications halal à l'école, femmes qui n'ont plus accès à certains lieux, dans certains quartiers on n'entre pas, la charia prévaut sur la loi républicaine ; une partie de la population fait sécession, et l'Institut Montaigne a confirmé : 28% des musulmans de France pensent que la charia est supérieure aux lois de la République

Georges Bensoussan livre notamment le témoignage d'un médecin des beaux quartiers fatigué des « clichés » sur les territoires perdus et qui, fort de son humanisme, a voulu aller s'installer dans le 93 et s'est trouvé fort marri, pour ne pas dire dépité de l'expérience, face à des gens pensant que tout leur est dû, parlant de « revanche sur la colonisation », considérant que les appeler Français c'est une insulte... Georges Bensoussan a rencontré des soignants, qui témoignent anonymement, tous terrorisés. Quant au témoignage de l'assistante sociale à qui un quidam refuse la priorité et lui dit clairement « *vous n'êtes pas chez vous, vous n'avez pas la priorité* ». Sans commentaire.

Et il dénonce clairement le politiquement correct, la doxa, la peur de réveiller les émeutes de 2005, peur menant à une inacceptable soumission, la juridiciarisation des débats...

Alors, oui, Georges Bensoussan est des nôtres, par l'analyse sans concession qu'il fait. Il est des nôtres pour avoir dit ces paroles qui l'ont amené à la 17ème Chambre : « *Il n'y aura pas d'intégration tant qu'on ne se sera pas débarrassé de cet antisémitisme atavique qui*

est tu, comme un secret. Il se trouve qu'un sociologue algérien, Smaïn Laacher, d'un très grand courage, vient de dire dans le film qui passera sur France 3 : "C'est une honte que de maintenir ce tabou, à savoir que dans les familles arabes, en France, et tout le monde le sait mais personne ne veut le dire, l'antisémitisme, on le tète avec le lait de la mère ». Il a été relaxé mais le Parquet a fait appel...

Mais... Mais il y a maldonne. Deux fois.

Maldonne parce que, malgré ses enquêtes, ses constats... l'écrivain dédouane l'islam, faisant porter toutes ses critiques sur un prétendu islam politique dont on se demande où il a bien pu le trouver. « *Nous n'avons rien contre l'islam en tant que religion, nous avons tout contre l'islam politique* ». Qui a jamais pu trouver deux islam, un islam simplement religieux et un islam politique quand l'islam est essentiellement politique, un système totalitaire ? Pas nous qui y consacrons notre vie et nos efforts et aurions tant aimé qu'il ait raison...D'ailleurs, les témoignages dont il faisait état en 2002 étaient bien des témoignages de ce qu'était l'islam (on ne parlait pas d'islam politique à l'époque) ; d'ailleurs Smaïn Laacher, quand il parlait d'antisémitisme, a-t-il fait une différence entre les familles pratiquant un islam religieux et celles pratiquant un islam politique ?

Maldonne parce qu'il n'ose pas, deux mois avant des élections cruciales, dire clairement que seule Marine Le Pen est porteuse d'une solution.

Il égratigne même en passant une « extrême-droite » dont on se demande bien qui il vise... quand il parle de « fantasmes délirants sur le nombre de musulmans et de juifs qui ne peuvent que nourrir l'extrême-droite ». Bref, il allume le feu en disant ses angoisses pour n'en laisser que des braises en le relativisant... Peu cohérent, tout cela.

Azouz Begag, militant de l'extrême-droite ?

Et le dialogue à propos des solutions du FN a quelque chose de surréaliste... Si je ne savais pas que c'est Georges Bensoussan qui parle, je pourrais croire qu'il s'agit de Valls, de Fillon ou même de Macron...

Et c'est et terrifiant et incompréhensible.

—Rien n'est acquis, tout peut changer, à partir du moment où il y a une volonté politique.

-« Elle y est la volonté politique ? »

-Je ne la vois pas pour l'instant, il n'y a pas de volonté politique. Il faut le savoir, mais elle peut venir un jour. Il peut y avoir une prise de conscience. Si la parole se libère, alors peut-être qu'il y aura une solution. Mais de solution politique, aujourd'hui, en février 2017 je n'en vois pas.

-Vous avez sorti ce livre alors que nous sommes en campagne présidentielle, est-ce que vous verriez des candidats plus lucides que les autres sur ce sujet ?

-Je n'en vois aucun. Je suis certain que la plupart d'entre eux sont lucides. Mais la question n'est pas la lucidité, la question c'est le courage.

-Le FN par exemple a beaucoup repris la question des territoires perdus de la république vous pensez que les solutions qu'il propose sont bonnes, mauvaises... ?

—Non, je crois que les solutions qu'il propose sont des solutions partielles, très focalisées, elles ont un aspect très archaïque. Sur le fond elles ne prennent pas en compte la complexité de la situation, ils globalisent trop, on ne parle pas des musulmans en général, ce ne sont pas les musulmans qui nous posent problème, ce n'est pas l'islam qui nous pose problème, c'est une fraction d'un islam politique qui se prétend supérieur à la nation et qui fait sécession avec la nation et qui nourrit une francophobie qui est incompatible avec la France. Donc ni le FN ni aucun autre parti je ne les vois répondre pour l'instant aux aspirations d'un très grand nombre de Français. La lutte n'est pas une lutte ethnique ni religieuse, c'est une lutte politique et culturelle entre deux visions du monde, contre un projet totalitaire.

Georges Bensoussan qui répétez ad nauseam que la victoire est une question de courage, vous avez montré en février dernier que vous en manquiez quelque peu.

De quoi avez-vous peur ? De ne plus avoir de témoins pour vous lors de votre prochain procès ?

De ne plus être invités sur les plateaux télé et de nuire ainsi à votre combat, à notre combat ?

Mais il sert à quoi que vous témoigniez de la misère du monde sans indiquer clairement que les solutions existent, qu'elles passent par un refus constitutionnel du communautarisme, refus que Marine veut faire inscrire dans la Constitution, qu'elles passent par une volonté de fer face aux menaces d'émeutes, au chantage permanent ?

Mais il sert à quoi que vous veniez tirer la sonnette d'alarme pour ne pas aider les Français hésitants à choisir le seul vote possible ?

Vous ne pouvez pas ne pas savoir qu'en vous taisant vous aidez un communautariste en diable, Macron, à être élu et à continuer à favoriser ceux qui refusent la loi française, ceux qui refusent la culture et la langue française.

Georges Bensoussan, vous manquez terriblement de ce courage que vous appelez de vos vœux, et c'est infiniment triste et décevant.